



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

Région du Québec

Quebec Region

Section des évaluations  
environnementales

Environmental Assessment  
section

Québec, le 3 octobre 2008

Madame Renée Poliquin  
Coordonnatrice du secrétariat de la commission  
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement  
2e étage, bureau 2.10  
Québec (Québec) G1R 6A6

**Objet :** *Projets d'aménagement des parcs éoliens de Gros-Morne et Montagne-Sèche*  
**Réponses d'Environnement Canada aux Questions**

---

Bonjour Madame Poliquin,

Vous trouverez ci-joint les réponses aux questions de la commission préparées par le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, région du Québec.

Si vous avez des questions ou besoin de renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à nous joindre.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Judy Doré, analyste  
Section des évaluations environnementales, Division des activités de protection de  
l'environnement, Environnement Canada

p.j Réponses aux questions

**Canada**

1141, route de l'Église 2<sup>e</sup> étage, C.P. 10100 Sainte-Foy, Québec, G1V 4H5  
Tél. : (418) 648-2272 Téléc. : (418) 649-6030 judy.dore@ec.gc.ca



Réponses du Service canadien de la faune aux questions

1. La commission souhaite obtenir de l'information au sujet des oiseaux migrateurs en relation avec les projets de parcs éoliens de Gros-Mornes et de Montagne Sèche :

- Quelles sont les voies migratoires généralement utilisées par les oiseaux migrateurs dans cette partie de la Gaspésie?

**La principale voie migratoire connue en Gaspésie se situe le long de l'axe du Saint-Laurent. En effet, durant la migration, les oiseaux longent les rives du Saint-Laurent. Il se crée également des couloirs de migration au moment de traverser le Saint-Laurent, mais ces couloirs sont variables en terme de date, d'espèce, d'intensité et de localité. Plusieurs espèces longent également le littoral de la péninsule gaspésienne. La vallée de la Matapédia semble également être un couloir de migration pour plusieurs espèces d'oiseaux.**

**Les voies de migration des oiseaux au Québec sont peu connues à cause, entre autres, des difficultés logistiques de telles études (méthode, coût, technologie, durée) mais aussi à cause de la variabilité inhérente au comportement de vol des oiseaux. Par contre, l'espèce, la topographie de même que les conditions météorologiques ont une grande influence sur le comportement de vol des oiseaux.**

- Est-ce que les parcs éoliens projetés seraient localisés à l'intérieur de ces voies migratoires et quelles seraient les répercussions sur les oiseaux migrateurs?

**Il est difficile d'établir si les projets sont situés à l'intérieur de voies de migration, car mise à part les couloirs mentionnés précédemment, il existe très peu d'information à ce sujet. Par contre, les parcs éoliens Gros-Morne et Montagne Sèche sont situés à proximité du littoral du Saint-Laurent et il est donc possible que plusieurs oiseaux traversent ou passent près de ces parcs éoliens. Malgré que les oiseaux longent souvent les littoraux durant leurs déplacements, plusieurs migrent également au dessus des terres.**

**L'évaluation des impacts de la présence d'un parc éolien situé dans un couloir de migration d'oiseaux est difficile. Les principaux impacts des éoliennes sur les oiseaux sont la perte d'habitat, le dérangement et les collisions. Mise à part les pertes d'habitat reliées au déboisement pour l'installation des éoliennes et la distance que certains oiseaux gardent par rapport aux structures (dérangement), les préoccupations sont généralement faibles lorsque le parc est bien situé (p. ex. en dehors d'une zone sensible telle qu'une aire de concentration d'oiseaux). De plus, de la même façon que les oiseaux**

## Questions du 23 septembre 2008 (DQ3)

---

évitent d'entrer en collision avec les arbres et les falaises, ils évitent aussi les éoliennes. Par contre, le flou cinétique créé par le mouvement des pales pourrait augmenter les risques de collisions. Des études portant sur la sauvagine suggèrent que ces oiseaux dévient de leur trajectoire de vol pour contourner les parcs éoliens (Lucas et al. 2007). De façon générale, il semble que les collisions se produisent principalement lorsque plusieurs conditions atténuantes sont réunies (p. ex. migration intensive + conditions météorologiques défavorables + balisage + hauteur de vol à risque, etc.).

2. Concernant le Groupe de travail sur les structures en hauteur et les oiseaux et chauves-souris (GTSHOC) du Service canadien de la faune :

- Quelle est la mission de ce groupe de travail et qui en fait partie?

**Ce groupe de travail, dirigé par le Service canadien de la faune, inclut des représentants d'Environnement Canada, ainsi que d'autres ministères fédéraux et provinciaux, compagnies privées, organismes sans but lucratif et universités. Le GTSHOC a pour but le développement d'une vision et d'une approche communes, le partage des informations, l'identification conjointe des besoins prioritaires visant à résoudre la problématique, et la synthèse des informations et des projets en cours.**

- Quels sont les résultats obtenus par le groupe de travail en lien avec les parcs éoliens?

**Les réalisations du groupe de travail sont plutôt du domaine théorique, tel que mentionnée ci-haut. Le bulletin d'information du GTSHOC est un exemple de réalisation du groupe. Les informations obtenues des divers parcs éoliens au Canada et à plusieurs endroits dans le monde tendent à suggérer qu'en général, les éoliennes ne représentent pas une menace pour les populations d'oiseaux, sauf en des situations particulières (population vulnérable, endroit à risque, etc.). Le GTSHOC a par la suite cessé ses activités suite à un changement des priorités du ministère.**

3. En quoi consiste l'approche de gestion évolutive proposée par Environnement Canada? Quelles seraient les mesures suggérées advenant l'apparition d'un problème au cours d'une période d'exploitation?

**Une planification dynamique ou un processus de modélisation, même des plus sophistiqués, ne peuvent prédire de façon exacte ce que le futur nous réserve. En réponse à ces prédictions imparfaites, les stratégies de planification et de gestion sont fréquemment modifiées à**

## Questions du 23 septembre 2008 (DQ3)

---

mesure que les nouvelles informations deviennent disponibles. Cette approche fait appel à des principes et des méthodes scientifiques afin de valider des principes de gestion adaptative comme aide à la décision afin d'apprendre de l'expérience et des découvertes scientifiques et adapter la méthode en fonction des changements sociaux et de la demande. La gestion adaptative est basée sur un adage « prévoir l'imprévisible ». C'est un processus continue qui exige un contrôle constant et l'analyse des actions passées, afin d'être en mesure d'apprendre de nos erreurs.

En d'autres mots, les mesures d'atténuation et/ou de compensation proposées pour un projet dans le cadre d'une gestion évolutive peuvent être modifiées afin de favoriser l'atteinte de leurs objectifs. Ceci peut se produire lorsque le suivi environnemental révèle que les mesures proposées sont inefficaces ou lorsque de nouvelles connaissances sont développées.

Advenant le cas où une éolienne se révélerait problématique, il pourrait être recommandé de l'arrêter durant les périodes critiques (p. ex. migration) ou de modifier son balisage lumineux. Le déplacement d'une éolienne pourrait aussi être recommandé mais en des circonstances exceptionnelles seulement.

### Référence:

DE LUCAS, M., G. F. E. JANSS, and M. FERRER (Éditeurs). 2007. Birds and wind farms: risk assessment and mitigation. Quercus: Madrid, Espagne. 275 pages.